

PICOS DE EUROPA PENA DE MAIN

1975

10-1975



EXPÉDITION SPÉLÉOLOGIQUE FRANÇAISE AU " PICOS DE EUROPA " (ESPAGNE)

— GROUPE SPÉLÉOLOGIQUE DU CAMPING CLUB DE FRANCE —

GESF

10-1975



F.F.S. BIBLIOTHEQUE
Arrivée le
219 86
Classement

F.F.S. BIBLIOTHEQUE
Arrivée le
219 86
Classement pays

GROUPE SPELEOLOGIQUE DU CAMPING CLUB DE FRANCE

Siège social : 218 Bd. St. GERMAINS
PARIS 75007
Tel: 548 30 03

Participants à l'expédition au Picos de Europa
PENA DE MAIN 1975

ALBOUY	Jean-Luc
BAUSSAN	Nicolas
BOEDEC	Pierre
BUISSON	Gilles
BLONDIN	Patrick
BRES	Pierre-François
CASSIGNOL	Anne
COLLAS	Gilles
DARPHIN	Patrick
DEMIGNY	Vincent
FLAJEOLET	Chantal
GENDRON	Nicole
GILLES	Claude
HORNUSS	Véronique
JARDIN	Patrick
LEGER	Joëlle
NAVARRON	Patrice
ROBERT	Gilles

Comité de Rédaction

Situation des Picos de Europa

Ce massif isolé, souvent considéré comme ne faisant pas partie de la "Cordillera Cantabrica" est en réalité inclus dans celle-ci, il en possède même le sommet principal :

TORRECERREDO 2648 mètres

Il est à cheval sur les provinces de "Santander", "Oviedo", et "Léon".

Le centre du massif se situe environ à 40 kms. des côtes de l'atlantique et environ 300 Kms. de la frontière française d'Hendaye (Pays Basque).

Les trois massifs ainsi délimités portent le nom :

- Occidental
- Central
- Oriental

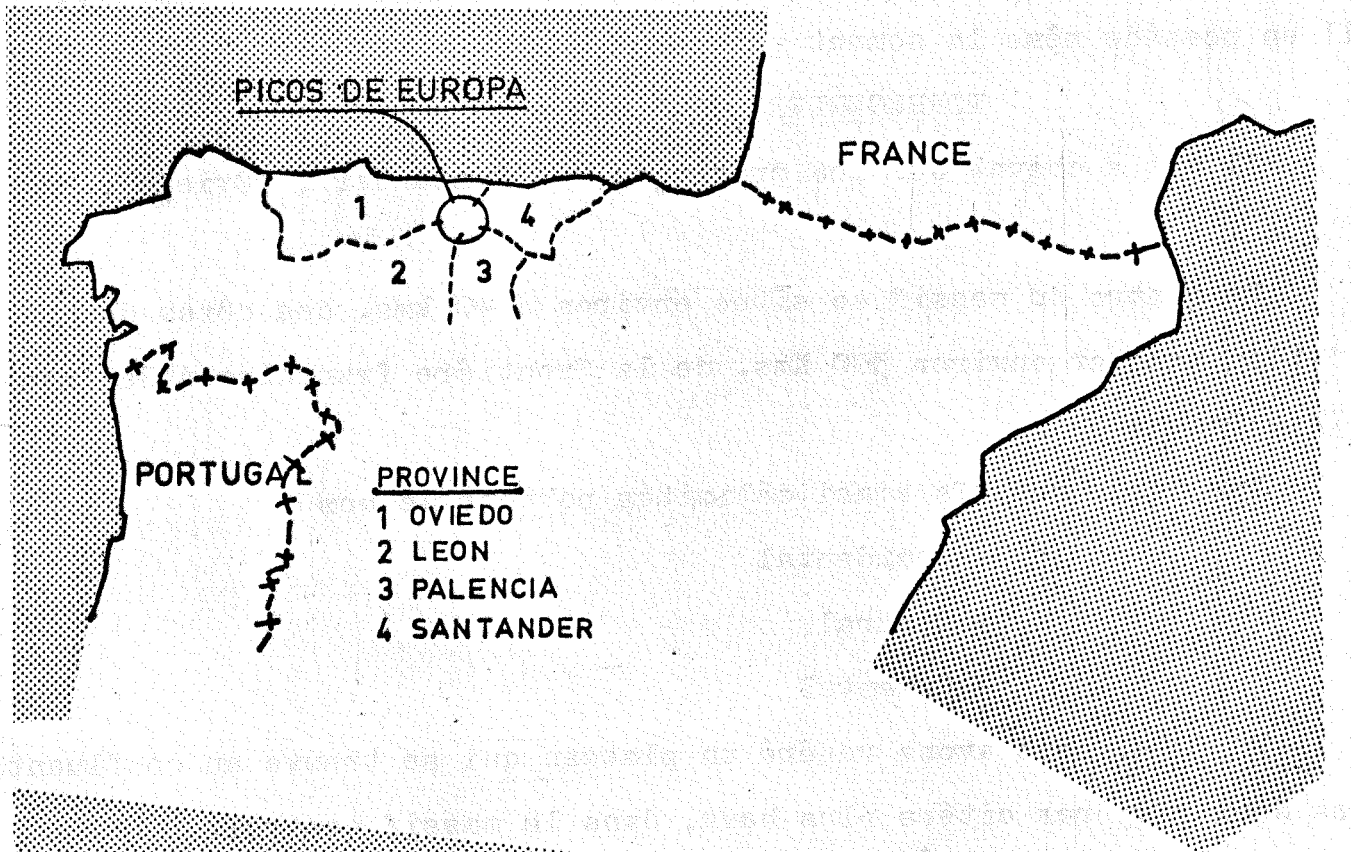
En 1974, nous avons repéré un plateau qui se trouve au confluent des deux rivières citées plus haut, dans le massif central,

La Pena de Main

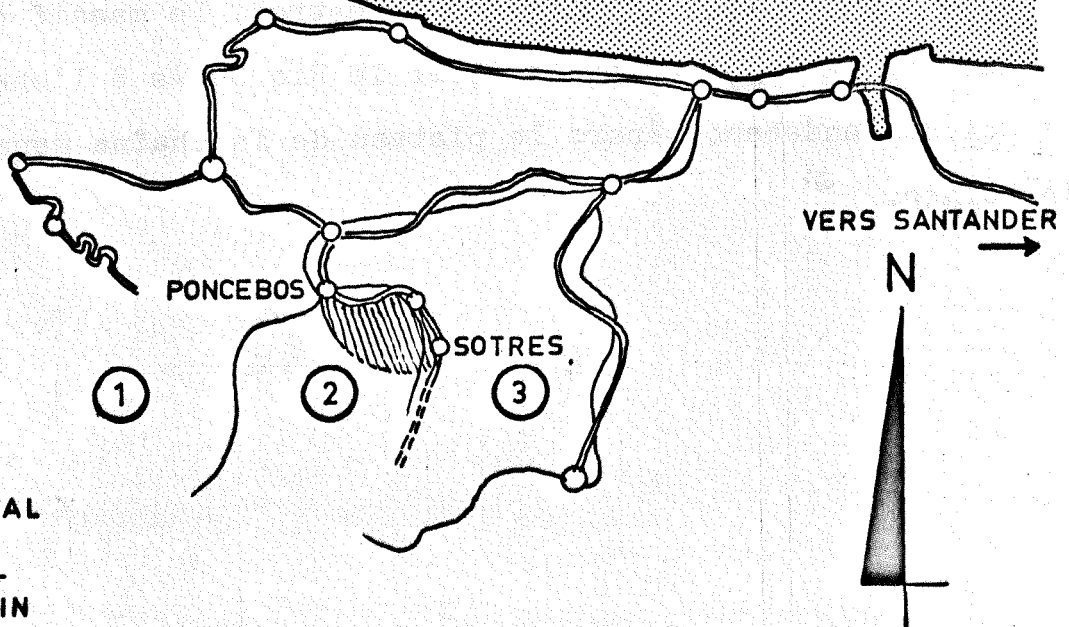
Situation géographique

La Pena de Main culmine à 1609 mètres. Le massif est bordé par le Rio Dujé à l'Est et au Nord, par le Rio Carès à l'ouest, au Sud le Col de Pandebano sépare le plateau de la chaîne menant au Naranjo de Bulnès.

SITUATION



- PROVINCE**
- 1 OVIEDO
 - 2 LEON
 - 3 PALENCIA
 - 4 SANTANDER



- 1 M. OCCIDENTAL
- 2 M. CENTRAL
- 3 M. ORIENTAL
- PENA DE MAIN

Organisation du camp

Notre expédition se présente sous la forme d'une Expédition Française de Spéléologie, agréée par la Commission des Grandes Expéditions Françaises de FFS, ce qui nous permet d'obtenir l'autorisation de la "Fédération Espanola de Montanismo, Comité National de Espeleogia" pour travailler sur le secteur de la "Pena de Main" Picos de Europa.

De plus, du fait que nous soyons agréés par la FFS, la Direction des Impôts de Paris nous accorda la détaxe sur tout le matériel nécessaire à notre expédition.

Nous avons acheté chez un grossiste la totalité des produits pouvant se conserver, évitant ainsi des aller et retour du plateau à la ville la plus proche. Cette méthode s'est révélée très efficace.

Les départs se sont effectués du 31 juillet au 4 août en véhicule personnel, le matériel étant transporté dans ces véhicules.

Organisation du travail

Le camp se déroula du 1er au 16 août, avec la participation de 20 personnes, ce qui permis la formation de plusieurs équipes détachées à l'étude de zones précises sur le plateau. Cette méthode permet une compréhension valable du massif étudié.

Cette année, nous avons ainsi parcouru 4 zones sur le plateau : A.B.C.D.E. et une zone dans la base du massif : zone des résurgences: R.

Nous allons étudier séparément chaque zone.

LA ZONE DES "A"

Cette zone se situe à l'ouest du camp d'altitude que nous avons implanté sur la "Pena de Main", à une distance d'environ 1 km 5 de celui-ci (soit 4 bassins de réception à traverser pour l'atteindre).

Longue d'environ 400 m sur 200 m de large, cette zone regroupe des cavités découvertes dans sa partie inférieure. Les versants nord, et les crêtes de deux bassins de réception sont axés Est Ouest. La partie boisée se trouvant au sud de la zone n'a pas été prospectée. Formée de deux bassins de réception, cette zone fait partie du bord sud du plateau. Le premier bassin présente un dénivelé important (+ d'une centaine de mètres pour une longueur d'environ 300 sur 200 mètres de large. Après une petite crête formant le versant Sud du bassin d'alimentation, démarre la pente du plateau, lui-même donnant sur le village de Bulnès.

Le fond du bassin de réception présente un aspect de karst très tourmenté (piliers, excavations, aucune végétation).

Le deuxième bassin de réception, beaucoup moins prononcé (dénivelé d'une cinquantaine de mètres) est axé Nord Ouest et mesure environ 50 mètres sur 150. Une seule particularité : un groupe de trois arbres sur le versant Est ! presque au sommet....

Cette zone a été reconnue le 3 août 1975 par Jean-Luc ALBOUY, Patrick BLONDIN et Nicolas BAUSSAN. Trois gouffres ont été repérés et marqués A4, A3, A2. Tous les trois sont situés dans le premier bassin de réception.

Le 5 août, une équipe composée de J.L. ALBOUY, P. BLONDIN, N. BAUSSAN, G. ROBERT, G. CLAUDE, est partie dans le but de descendre les trois cavités reconnues précédemment, et de continuer la prospection de la zone.

.../...

Les trois gouffres ont été explorés par G. CLAUDE et J.L. ALBOUY, pendant que N. BAUSSAN continuait la prospection du premier bassin de réception, P. BLONDIN, G. ROBERT celle du deuxième.

PREMIER GOUFFRE (A2) : Orifice 4 mètres sur 3, profondeur 24 mètres, sol tourmenté, pas de continuation ni de présence d'eau.

DEUXIEME GOUFFRE (A3) : Gouffre s'ouvrant le long d'une faille axée Est Ouest. Orifice de 7 mètres sur 4, profondeur 22 mètres. Aucun départ de galerie, on note cependant la présence d'un névé, et d'une petite nappe d'eau alimentée par le goutte à goutte de quelques stalagmites.

TROISIEME GOUFFRE (A4) : Il est axé Est Ouest, formé de deux orifices distincts. Le premier de 3 mètres sur 1,5 est obstrué à 6 mètres de la surface par un névé ; le second, d'une douzaine de mètres aboutit dans une petite salle de 10 mètres sur 5 entièrement colmatée par un névé. Une cheminée est visible, communiquant avec le premier puits. Il n'a rien été découvert d'autre dans ce premier bassin de réception.

Dans le deuxième bassin, un seul gouffre a retenu notre attention (A1) : aucun matériel n'a été nécessaire pour le descendre. Axé Nord Sud, ce gouffre s'enfonce en pente avec une déclinaison de 60 degrés, entrecoupée de ressauts de un à deux mètres, sur une longueur d'environ 30 mètres. Arrivée dans une petite salle, une chatière sur la droite permet d'atteindre une niche en grande partie remplie par le concrétionnement.

Ce fut la seule cavité repérée dans ce bassin d'alimentation. Aucun espoir de continuation ne semble possible dans toute cette zone, le lapiaz étant particulièrement travaillé (éboulis fréquent) ne laisse que peu de chance de rencontrer une percée. Toutes les excavations descendues se terminant sur éboulis ou sur névé.

ZONE DES "B"

La zone des "B" s'étend du camp de base à la limite de la zone des "D".

Trois cavités ont été explorées.

Salle d'effondrement (B2)

Située à 100 mètres de la Cueva, cette salle forme une poche de 25 mètres sur 30, pour une hauteur de 15 mètres. Plusieurs entrées laissent pénétrer la lumière dans son fond. Intéressant sur le plan "d'oeuvre d'art de la Nature" (voir topo).

Gouffre (B1) Trou du camp

Découvert à 200 mètres du camp d'altitude par P. DARPHIN au cours de sa promenade matinale.

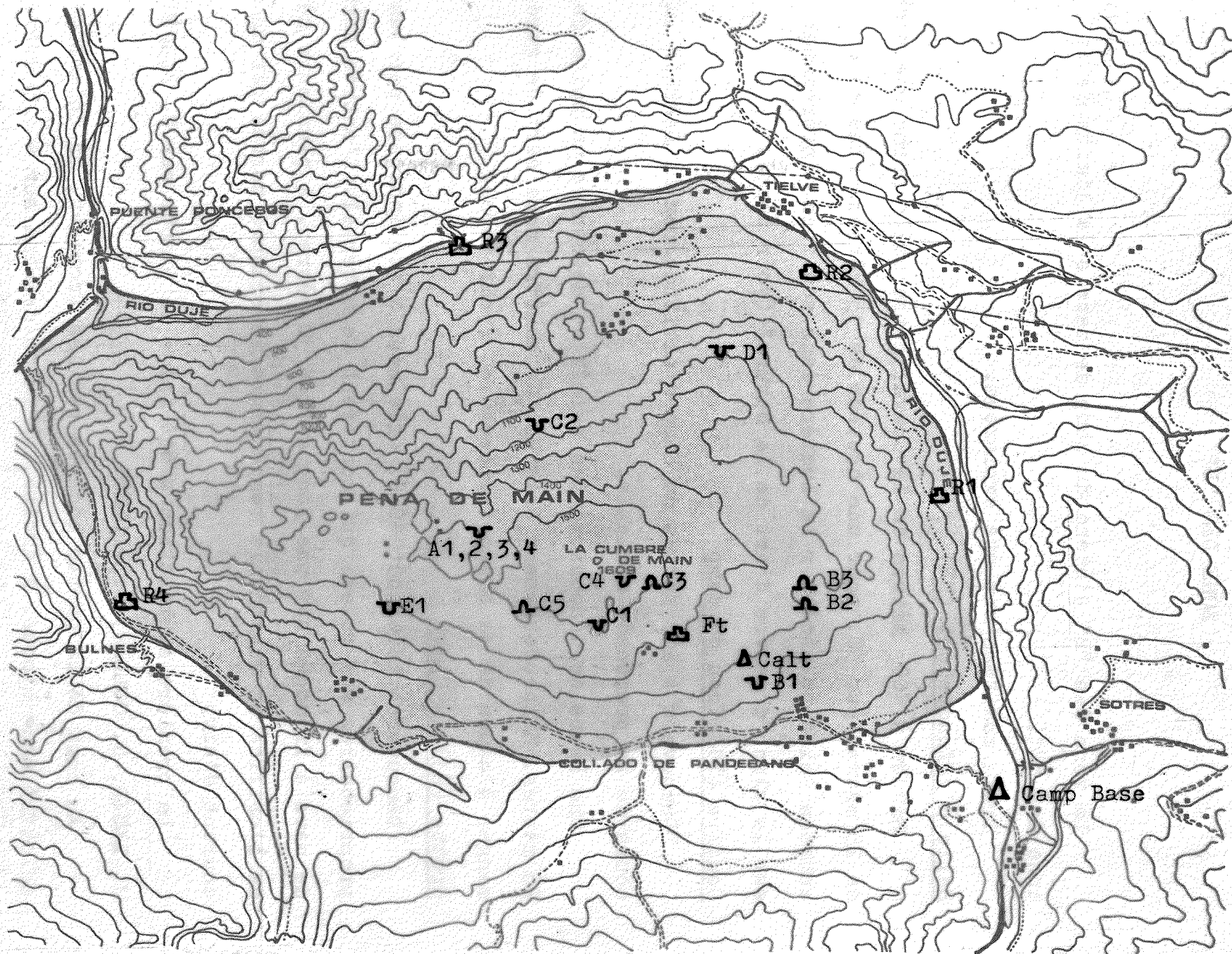
Une heure de désobstruction permet de descendre un puits de 25 mètres. Malheureusement obstrué. Ce gouffre nous sert de garde manger à cause de sa basse température. (voir topo).

Grotte (B3) La Cueva

Découverte le 4 août 1976, elle nous a été indiquée par les propriétaires des mulets qui montèrent le matériel. L'entrée sert de cave à fromages sur une longueur de 30 mètres. A plusieurs mètres de l'orifice on ressent la température intérieure portée par un fort courant d'air.

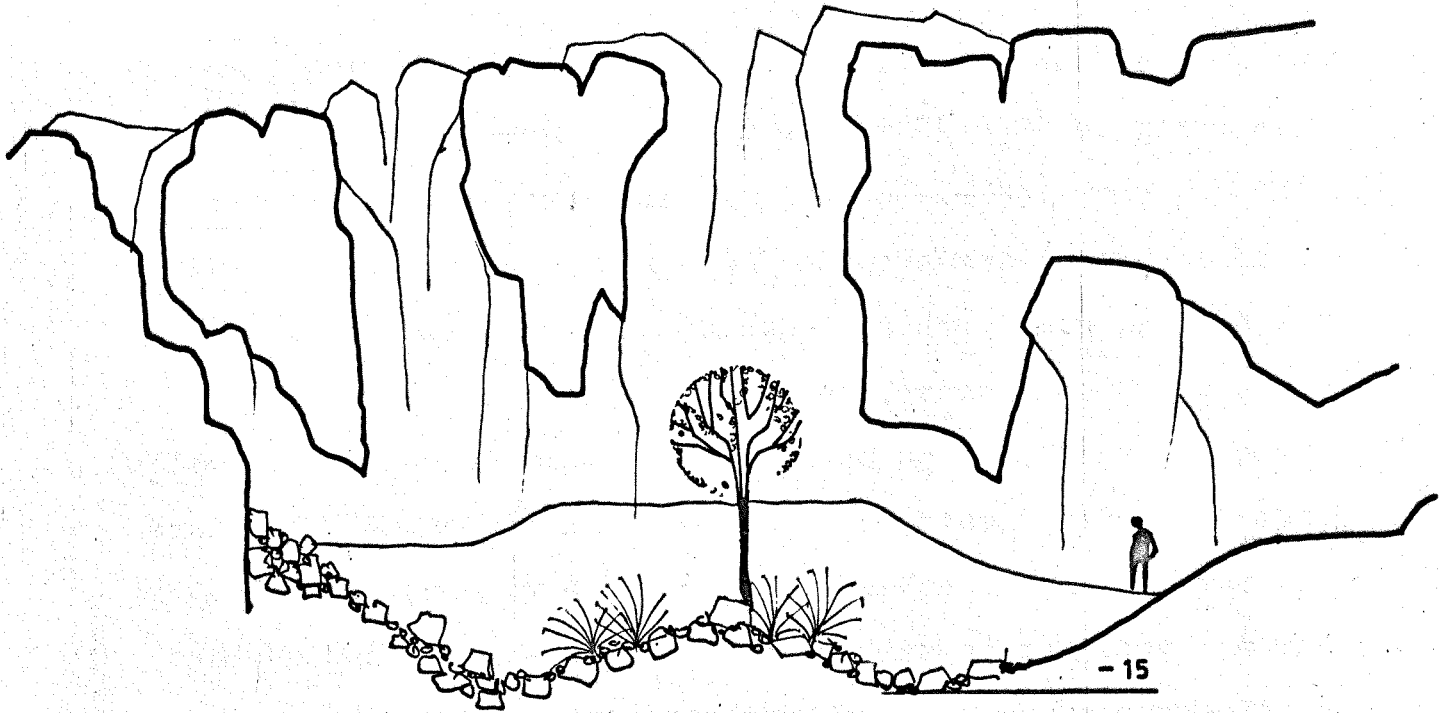
La première exploration a été faite le 5 août par C. FLAJELET, J. LEGER, G. COLLAS, C. GILLES.

Au bout de la partie occupée par les fromages, un colmatage calcifié nous bloque. A droite, un puits descend sur 4 à 5 mètres - actif - mais trop étroit. En furetant, Joëlle passe une chatière et trouve la suite.

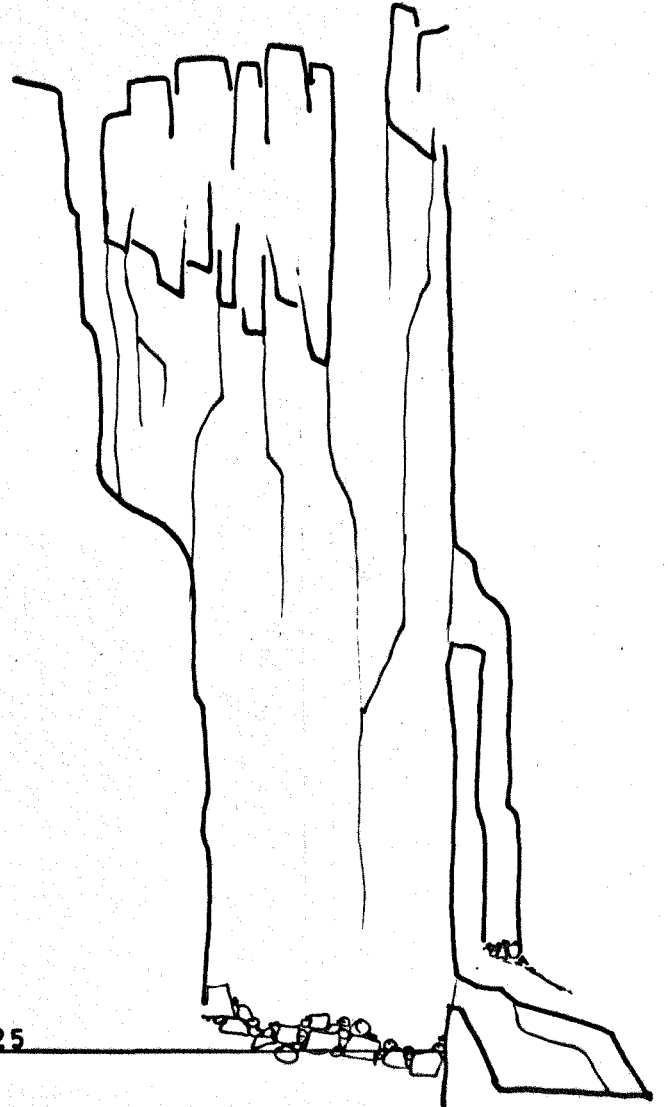


0 500 1km 2km

S. EFFONDREMENT B 2



COUPE B 1



Une grande diaclase suivant un pendage de 60 degrés, ponctuée de petits puits de 10 à 15 mètres qui nous mènent sur un lit argileux et peu praticable. Le surlendemain, une deuxième équipe arrive, après une progression de 180 mètres, sur une bifurcation ; départ à droite, grand, mais bloqué par un éboulement quelques dix mètres plus loin, consolidé par une coulée de calcite très dure. Deux petites lucarnes permettent de voir la suite, une salle de grande dimension ! mais la désobstruction est ardue. Il faudra revenir. Sur l'autre branche, on arrive très vite sur un colmatage de calcite ; mais pas de suite visible. Nous sommes donc arrêtés sur une désobstruction avec un développement de 250 mètres.

ZONE DES "C"

Cette zone se situe entre le camp d'altitude et la zone des A. C'est la région la plus importante par la superficie étudiée.

Son centre est occupé par le sommet de la Pena : La Cambre de Main, 1609 mètres.

En se plaçant au sommet, on distingue 4 bassins disposés en étoile, les deux plus importants descendent vers le Col de Pandebano, et sont les plus riches en cavités, un autre est orienté vers Sotres et le quatrième s'oriente vers Puente Poncebos (centrale électrique).
1er bassin : orienté vers Puente Poncebos.

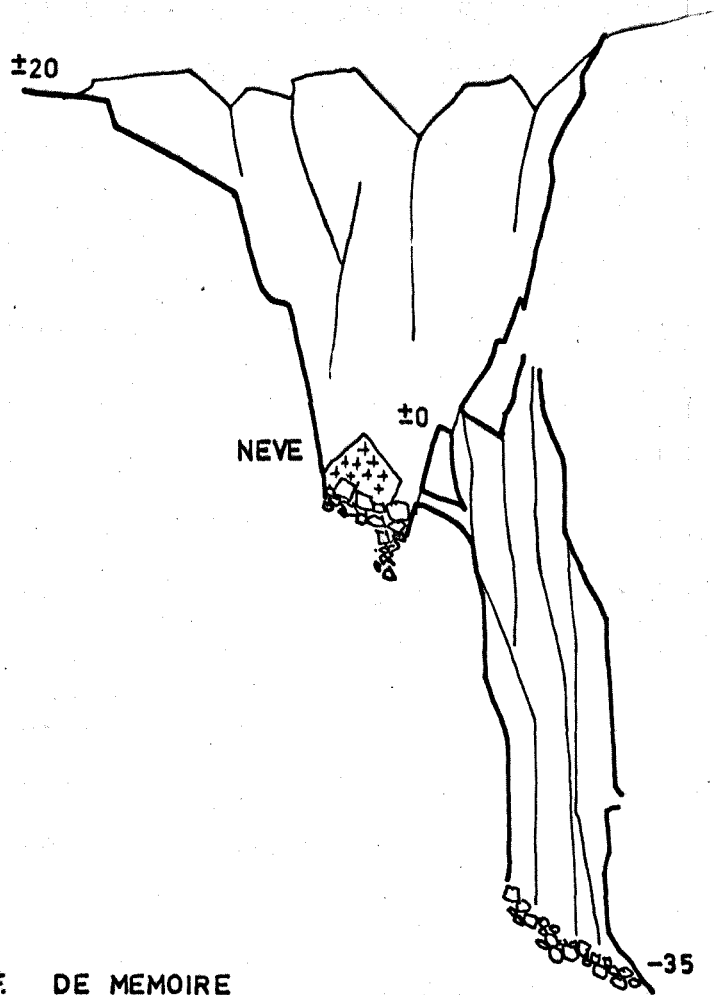
Ce fut la première région étudiée en 1974. Le lapiaz y est tourmenté et une faille orienté Est Nord Ouest le partage en deux. En la suivant, nous avons découvert une suite de pénétrations de faible profondeur. L'une d'entre elles mérite que l'on s'y arrête. Néanmoins, il s'agit d'une importante doline située au nord du bassin. Nous fûmes très impressionnés et excités par sa découverte. Malgré sa grandeur, et à cause du névé qu'elle contient, la pénétration ne sera pas importante. En fait, une seule ouverture débouche au sommet d'un puits de 35 mètres comblé par des éboulis, duquel s'échappe un fort courant d'air. Nous avons baptisé ce gouffre la FABADA, du nom du plat national d'Asturie. (C2)

2ème bassin : Situé au sud du plateau, il borde la région orientée vers Pandebano.

Gouffre (C1) Trou des barbus

Repéré en 1974, il ne fut descendu que le 6 août 1975, par P. DARPHIN et G. COLLAS.

FABADA C2

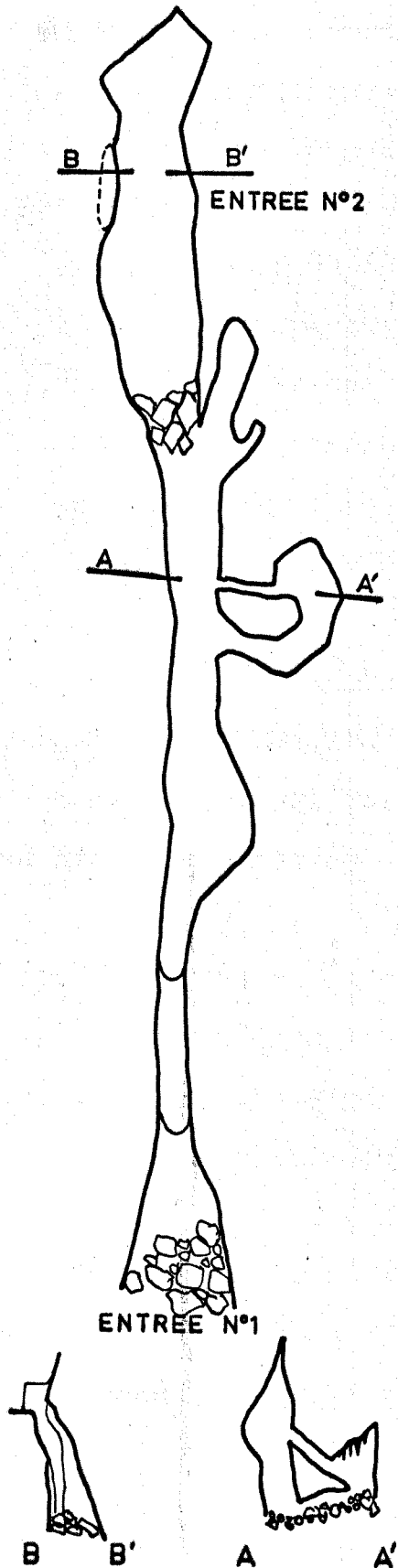


ECH. 1/500
PROFONDEUR 35m
TOPO G.S.A. DU C.C.D.F. DE MEMOIRE

GRANDE FAILLE

C 3

G.S.A. C.C.D.F.
ECH 1/1000



Après un puits de 15 mètres aboutissant sur un névé, nous nous trouvons sur un méandre de 20 mètres. A sa base, nous prenons pied sur un autre névé, en pente raide (45 degrés), qui nous amène sur un cône d'éboulis très instable, dont la pente est très forte (entre 30 et 45 degrés). L'éboulis se termine sur un puits de 55 m formant cloche. Le fond est occupé par une grande salle à moins 110 m

Dans cette salle, nous avons remarqué la présence d'un petit ruisseau s'infiltrant dans des fissures impénétrables. Il reste à voir un puits remontant dont le départ se fait sur du "Mond-milk".

Au milieu du P 55, une lucarne pourrait donner une continuation en puits parallèle. D'autre part, au sommet du puits de 55 mètres, un départ rendu dangereux par un éboulis instable occupera notre prochaine exploration.

Profondeur totale 110 mètres. De l'espoir pour 1976.

3ème bassin : Prospecté le dernier jour par P. BOEDEC, C. FLAJELET, G. COLLAS, il nous révèle une zone tourmentée sur le flanc nord de la doline. A noter un tunnel d'une trentaine de mètres d'axe nord sud, une prospection systématique s'impose.

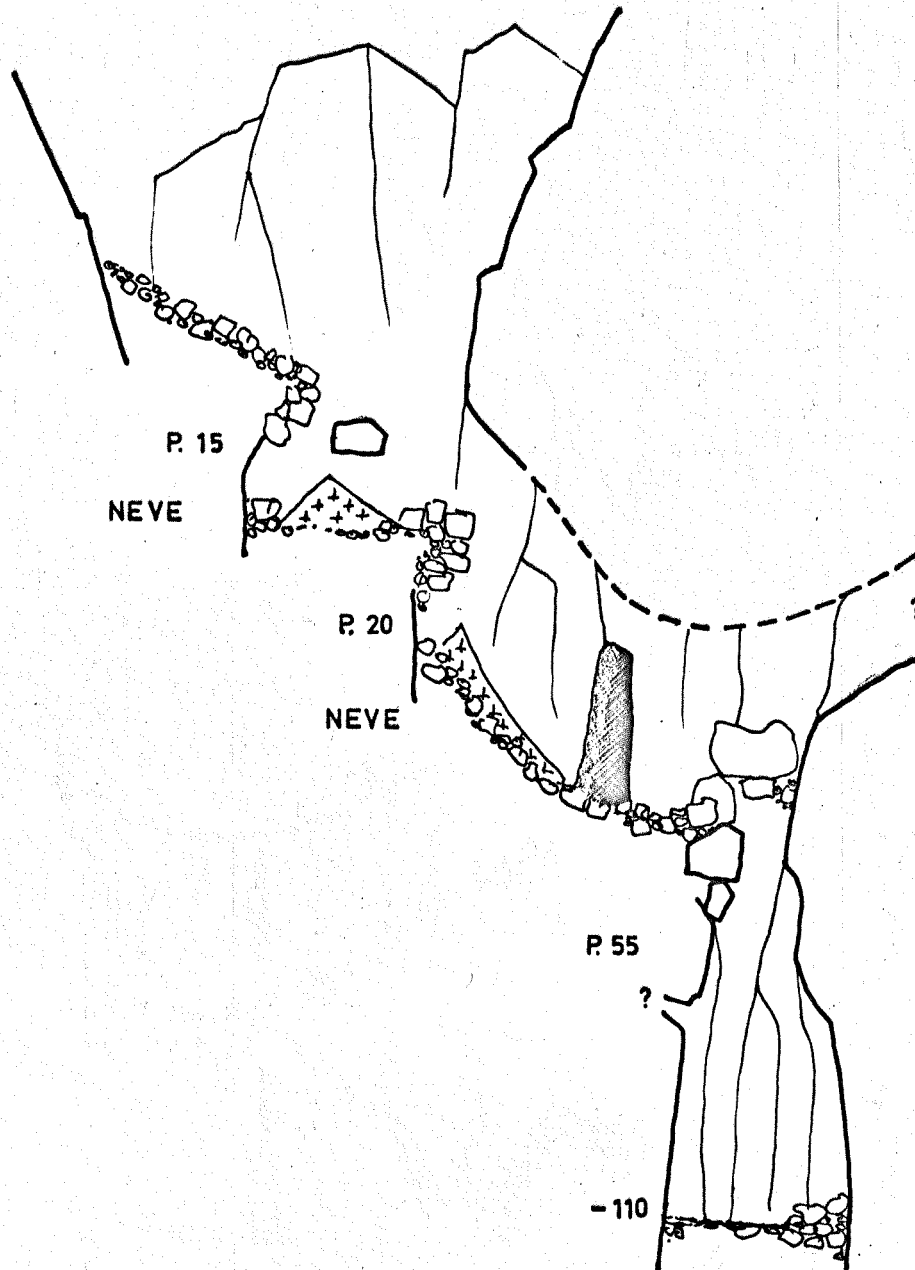
Sur l'arête qui sépare ce troisième bassin de la zone des "A", une grande salle de 70 mètres de dénivelé, continuant sur un puits sondé à 7/8 mètres s'ouvre d'une manière spectaculaire. C'est le C5.

4ème bassin : Repéré en 1974, deux cavités seront retenues.

Grotte (C3) La Grande Faille

180 mètres de long sur une hauteur moyenne de 20 mètres. Une salle très concrétionnée a été découverte. Cette grotte a deux entrées L'une de plein pied, l'autre par un puits de 15 mètres, débouchant à l'opposé de la première entrée (voir topo)

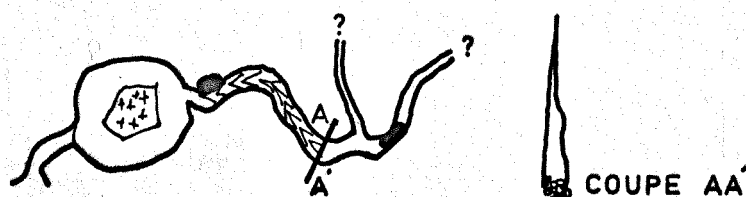
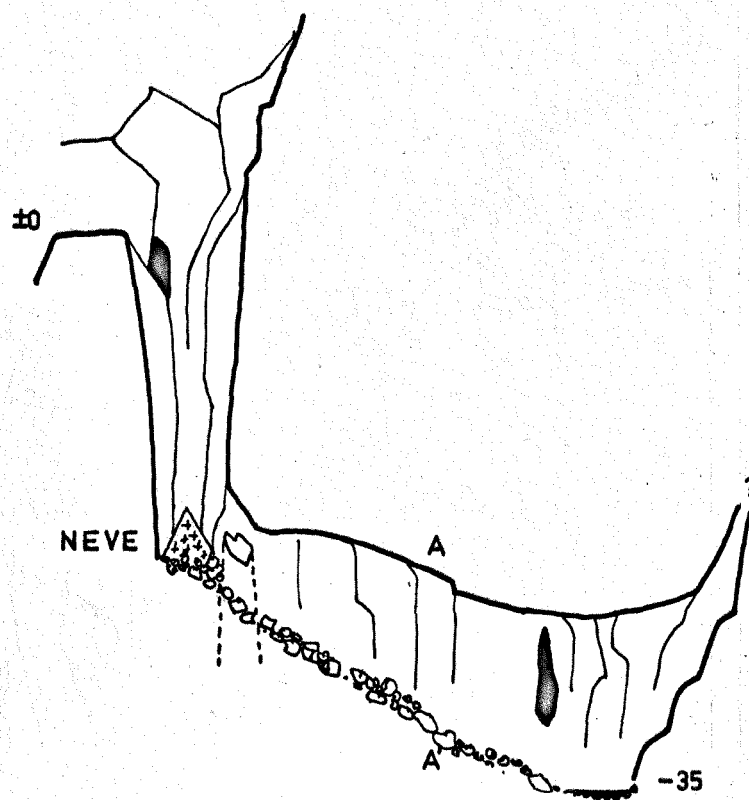
COUPE C-1



ECH 1/1000
PROFONDEUR 110 m
TOPO G.S.A. DU C.C.D.F.

GOUFFRE DU NEVE

C.4

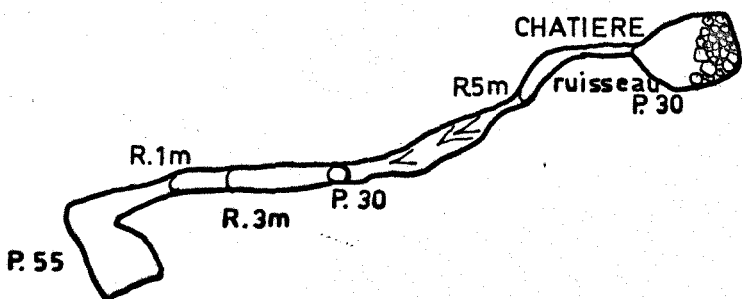
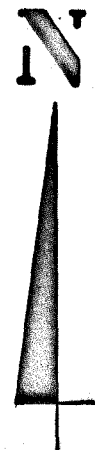
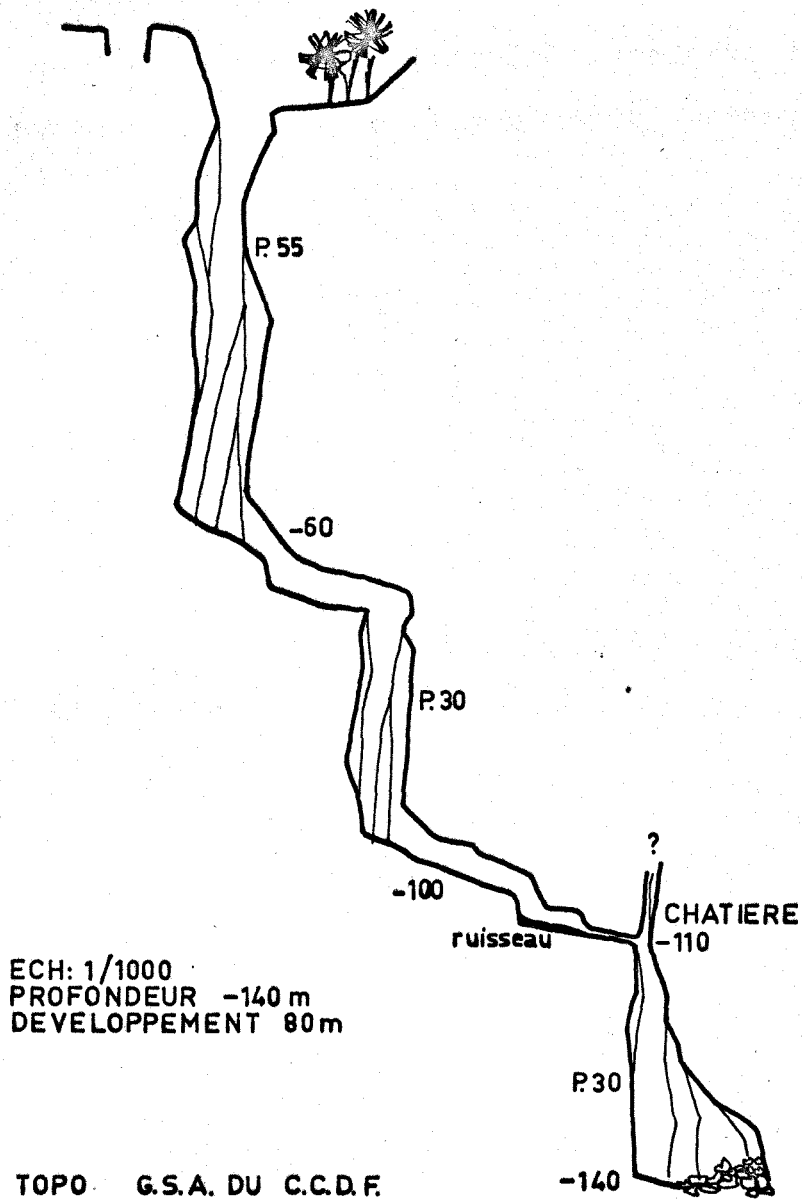


ECH. 1/500
PROFONDEUR 35m
TOPO G.S.A. DU C.C.D.F.

Gouffre (C4) Puits du névé

Ce trou démarre sur un puits de 15 mètres, au fond duquel se trouve un névé. Il est suivi d'un méandre qui nous descend à - 45 m dans le lit d'un petit ruisseau. Celui-ci s'infiltré dans une trémie. La suite paraît certainement être dans la remontée en escalade du bout du méandre.

COUPE D.1



PLAN

LA ZONE DES "D"

Cette zone se situe au Nord Nord Est de la Pena de Main.

Explorée pour la première fois le 3 août 1975 par G. BUISSON et P. BOEDEC. A la suite d'une journée de prospection commencée par l'extrême Est du plateau, toute une série de dolines a été découverte dans un bois, pratiquement au sommet d'un important bassin de réception alors que l'équipe recherchait un peu d'ombre pour se reposer.

Cinq dolines ont été sondées dans cette zone, une seule a retenue notre attention : orifice de 5 mètres sur 6, puits d'environ 60 mètres il a été noté D1 et appelé NOUGANIBLUG. Il est à noter que ce gouffre ressemble beaucoup plus à une cavité s'ouvrant dans le Jura qu'à un gouffre espagnol. En effet, il s'ouvre dans une partie boisée, les abords du gouffre sont couverts de feuillage et de branches, les parois du puits sont couvertes de mousse.

L'exploration en a été faite le 5 août par P. BOEDEC et G. BUISSON. Après la descente du premier puits de 55 mètres, une galerie entrecoupée de plusieurs ressauts de faible hauteur conduit à un deuxième puits de 30 mètres. La galerie se continue dans le même axe et conduit à une chatière difficilement pénétrable à cause des galets l'obstruant en partie. Un petit ruisseau apparaît à cet endroit d'une fissure et s'engouffre dans la chatière. Une deuxième équipe força cette étroiture, le 6 août, qui donne dans un puits de 30 mètres. Arrivée dans une salle de moyenne importance. Le ruisseau se perd dans un éboulis. Quelques espoirs en explorant des cheminées entrevues lors des deux descentes. De plus, une coloration du ruisseau est à envisager, la résurgence supposée étant le R3, résurgent environ 400 mètres plus bas. Aucune autre cavité n'a été descendue dans la zone des "D".

APRES LES "A"... LA ZONE DES "E"

Comme toujours, c'est le dernier jour que les découvertes les plus passionnantes se font (cf. FABADA 1974). Donc, P. BOEDEC, C. FLAJEOLET, G. COLLAS, partent le 15 août pour faire la traversée totale dans le sens de la longueur. Au passage, nous prospectons dans le troisième bassin de la zone "C", puis traversons la zone "A" et attaquons la première doline suivante où se trouvent deux maisons construites dans le fond d'une immense dépression. Celle-ci nous présente une zone qui fut sans doute cultivée, très verte, une zone très tourmentée et un exutoire vers le sud. (cette dépression avait été repérée lors d'une reconnaissance sur la Pena Castil).

C. FLAJEOLET et P. BOEDEC s'attaquent aux nombreuses percées qui ponctuent le fond de la dépression. G. COLLAS va vers l'exutoire. Il donne sur une sorte de vallée faite d'une partie très tourmentée où la progression est plus difficile, surtout avec le brouillard et la pluie. Les premiers arbres d'un petit bois, et c'est la découverte d'un puits de 11 secondes de chute de pierre pratiquement libre ; tous les espoirs sont permis.

De leur côté, C. FLAJEOLET et P. BOEDEC ne reviennent pas bredouille puisqu'ils découvrent un puits du type du C1.

C'est donc le coeur content que l'on retourne au camp d'altitude sous une pluie torrentielle, la foudre qui claque à trente mètres de nous, et l'impossibilité de se repérer car on est dans les nuages.

LA ZONE DES "R"

Cette zone comprend l'ensemble des cavités découvertes sur le bas des versants de la Pena de Main, sur tout le pourtour du plateau.

Le but des recherches lancées dans cette direction étaient de découvrir les résurgences du massif.

Une équipe composée de C. Gilles et G. Robert est partie de l'usine électrique de Poncébos en direction de Bulnès par le chemin conduisant à ce village, de manière à reconnaître le versant Ouest de la Pena.

Ce versant est particulièrement abrupt, et pratiquement entièrement formé d'un escarpement de 300 à 600 mètres de hauteur.

Plusieurs porches ont été repérés le 2 août, mais ils se trouvent tous en pleine paroi, parfois à 100 mètres au dessus du chemin, et il ne serait possible de les atteindre qu'en escalade. Une seule résurgence active a été découverte; elle s'ouvre pratiquement au niveau de la rivière 500 mètres en aval de Bulnès. Il n'a pas été possible de définir si l'eau provenait d'une perte de la rivière en amont, ou s'il s'agissait d'une résurgence du massif. Cette résurgence a été nommée R4.

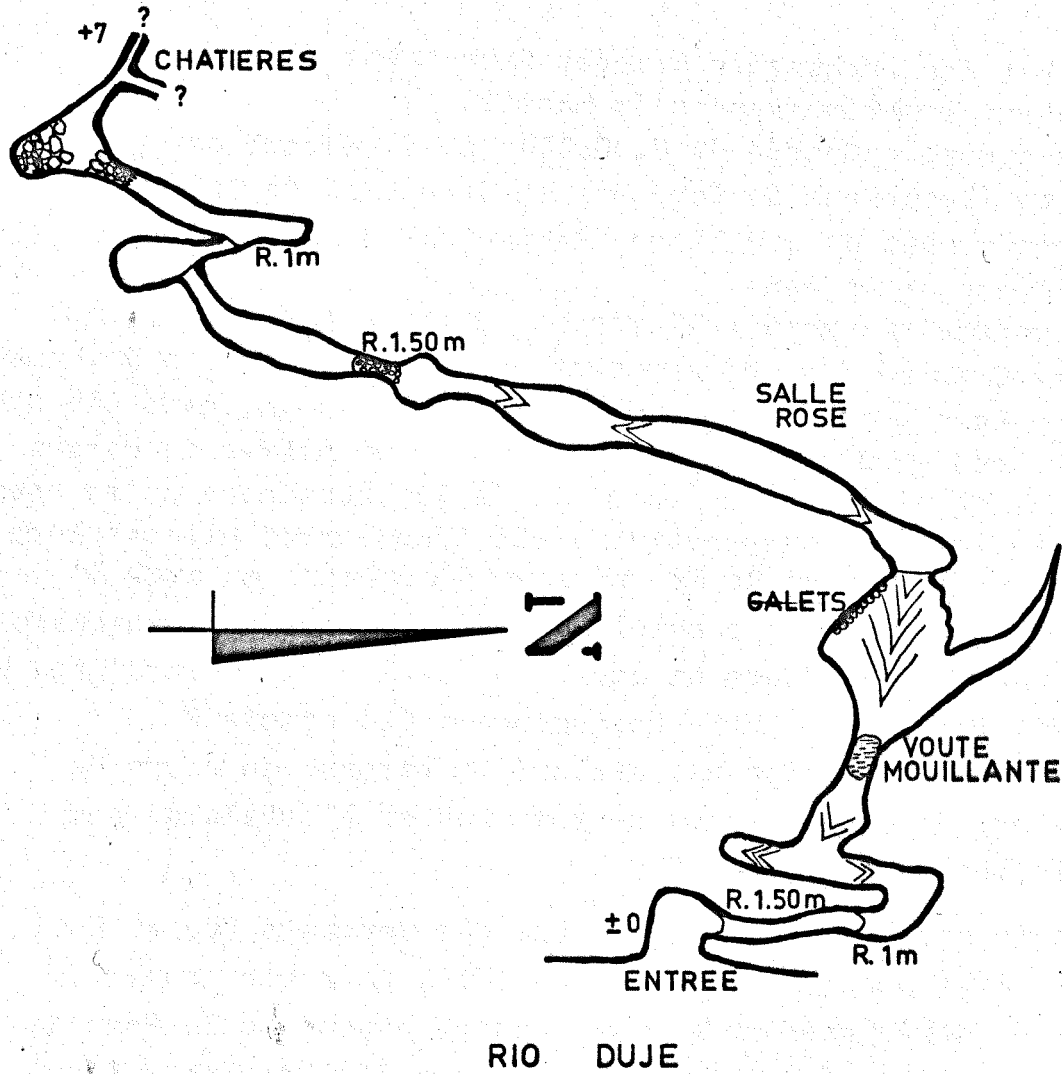
Aucune autre équipe n'a exploré ce versant au cours de l'expédition 1975, mais nous pensons tenter l'escalade pour atteindre les porches en 1976.

Aucune prospection systématique des versants Sud et Est n'a été faite pendant l'expédition 1975, la route Arenas de Cabralès - Sotrès passant sur le versant opposé de la Pena de Main, permet un repérage des cavités très facile. Trois résurgences ont ainsi été découvertes.

RESURGENCE R1

Située sur la rive gauche du rio Dujé, versant Est de la Pena de Main, à trois kilomètres de Sotrès. Cette résurgence est visible de la route allant de Sotrès à Tielve au niveau du parapet de sécurité en béton noté MI5.

PLAN R.1



ECH. 1/500
DEVELOPPEMENT 163.50m
DENIVELE +7m

G. ROBERT
J.L. ALBOUY
TOPO G.S.A. DU C.C.D.F

Découverte le 6-8-75 en circulant sur la route, elle est explorée ce même jour par P. Blondin, N. Baussan et G. Robert.

Une corde de 150 mètres est tout d'abord nécessaire pour atteindre le rio Dujé, depuis la route, la pente étant de l'ordre de 40%, passant parfois à la verticale. Remontée d'une trentaine de mètres sur le versant Est de la Pena de Main, dans un lit fossile creusé dans la roche, avec une pente de 30%. L'orifice a une hauteur de 3 mètres pour une largeur de 1m.50. L'entrée donne dans une petite salle. Une galerie s'ouvre, à droite, à 2 mètres du sol. Ce petit ressaut passé, nous amène dans une galerie de 1,5m. de large et de 2m. de hauteur, très sinueuse. A 50 mètres de l'entrée nous arrivons dans une salle de 15 mètres sur 7, très en pente; le sol est couvert de galets. Le réseau se continue, au fond de la salle, par une galerie semblable à celle que nous suivions précédemment, entrecoupé de petite salle. A 180 mètres de l'entrée descente d'un petit puits de 2 mètres, puis passage d'une chatière sous un éboulis qui aboutit dans une salle très éboulitique. Un renflement de 50 cm., composé de galets plaqués sur la paroi, forme un surplomb à 2 m du sol ; une galerie de 1 m de diamètre, circulaire, est visible en haut de cette salle mais le passage est trop exposé pour tenter l'escalade, en effet l'agrégat de pierres, galets et boue y est très friable et risque de s'effondrer lors de l'escalade, entraînant l'obstruction de la chatière au pied de l'éboulis. Seul le mât d'escalade nous aurait permis de passer sans trop s'appuyer sur le surplomb.

Pendant le trajet du retour, un puits remontant de 3 m est découvert ; il aboutit dans une galerie supérieure de petites dimensions. Au bout d'une trentaine de mètres de progression, arrêt sur chatière. Cette étroiture a été forcée le 11-08-75 par Jean-Luc ALBOUY et Gilles ROBERT, ce qui nous a permis au bout d'une heure de travail d'accéder à un laminoir aboutissant à une autre chatière nécessitant une désobstruction. Vu sur une galerie Cette étroiture n'a pas été dégagée en 1975.

Nous avons topographié cette grotte le 11-08-75, et il est à noter que le puits descendu le 2 était noyé ce jour-là ainsi que la salle suivante.

RESURGENCE R2

Cette résurgence découverte le 10 aout 1975 par C. Gilles et G. Robert en revenant de Arenas de Cabralès est la seule résurgence active après quelque jours sans pluie que nous ayons découverte. Elle s'ouvre sur le versant Nord Est de la Pena de Main 150 mètres au dessus du rio Dujé, à la hauteur du groupe de maison appelé Campo de Jaza. L'eau coule d'une fissure impénétrable de 15cm. sur 30 cm. au fond d'un grand porche et se perd quelque mètres plus loing dans un éboulis. Le débit moyen est de 2 l. seconde.

Nous supposons que le R2 est la résurgence du ruisseau découvert dans le D1, une coloration sera effectuée au D1 pour vérifier cette hypothèse.

Nous avons remarqué qu'a la suite d'un orage très violent un véritable torrent s'écoule du porche.

RESURGENCE R3

Le porche de cette résurgence s'ouvre quelque mètres à gauche d'une cascade du rio Dujé haute d'une quinzaine de mètres. Elle est situé a 500 mètres de Tielve en direction de Arenas de Cabralès.

Découverte le 2 aout par C. Gilles et G. Robert, elle a été visitée à plusieurs reprises pendant l'expédition 1975, sans que rien d'intéressant ne puisse être découvert. Il s'agit d'un labyrinthe horizontal entrecoupé de puits, toutes les galeries sont très étroites, et l'on rencontre fréquement des laisses d'eau, parfois des ruisseaux et même des galeries entièrement noyées.

Vu la proximité immédiate de la cascade du rio Dujé, nous n'avons pas pu définir si l'eau provenait de la rivière ou s'il s'agissait vraiment d'une résurgencé du plateau.

Nous avons repéré et visité de nombreux porches sur les versants Nord et Est mais qui étaient soit des renforcements, ou des porches entièrement colmatés par des coulées de calcite. Il en reste cependant de nombreux que nous n'avons pas vu.

Le versant Sud n'a été prospecté que très superficiellement, et nous n'avons découvert que 2 porches, à la hauteur du col de Pandebano, tout les deux obstrués.

LA PENA CASTIL (2300m)

Le 13 août, il nous a paru nécessaire de pousser une pointe de reconnaissance sur la Pena Castil. En effet, cette montagne surplombant le plateau, nous permet d'avoir un point de vue remarquable sur celui-ci.

Arrivés au sommet, l'intégralité de la Pena s'étend devant nous. (voir photo couverture). Avec une paire de jumelles, nous avons pu situer tous les bassins A,B,C,D,E, et comprendre un peu mieux la structure du plateau, ainsi que celle des massifs environnants.

Durant cette ascension nous avons découvert de très belles dolines, malheureusement obturées par de gros névés.

Une nouvelle ascension, équipés cette fois, nous permettra d'explorer plus à fond toutes ces entrées très prometteuses quant à leur dimension et leur altitude.

Participants : P. DARPIN, J. LEGER, C. FLAJEOLET, G. COLLAS.

GESF